

Quand les auteurs Framasoft s'allient pour faire de vous des connards... libres

Simon « Gee » Giraudot et Pouhiou présentent leur nouveau roman illustré sur connard.pro

« Bastards, Inc – Le guide du connard professionnel » n'est ni une bande dessinée, ni un roman... C'est un MOOC-fiction, une espèce de cours en ligne et illustré pour nous apprendre le beau métier d'ingénieur, ces gens qui gagnent leur vie en créant des ouvertures faciles récalcitrantes et des ralentisseurs pervers. L'avant-propos est on ne peut plus clair :

Être un salaud est à la portée du premier venu. Être un connard, par contre, demande rigueur, écoute et une grande capacité de réflexion.

Octave Geehiou, l'auteur fictif de cette *masterclass*, est en réalité le fruit de la collaboration entre Gee (Simon Giraudot, auteur des BD Geektionnerd et Superflu) et Pouhiou (auteur de la série de romans feuillets des NoéNautes). Les comparses se sont rencontrés lors de signatures organisées par leur éditeur, Framasoft, qui promeut les œuvres sous licence libre. Après un an de complotages en catimini, il dévoilent ce « Guide du Connard Professionnel ».

« Chaque épisode sera comme une petite leçon pratique. Textes et images alternent afin d'expliquer de manière aussi détaillée qu'absurde comment emmerder les gens afin de leur faire acheter des écrans de projection... ou du scotch de

déménagement » explique Pouhiou, qui scénarise ce graphic novel.

« On a décidé de placer ces épisodes dans le domaine public vivant grâce à la licence CC0 » ajoute Gee, « et de libérer un épisode tous les quinze jours quoi qu'il arrive... mais on compte bien sur l'aide de tous les apprentis bâtards et ingénueuses ».

En effet, en plus de pouvoir télécharger librement chaque épisode, les lecteurs pourront participer en suggérant des « bastardises » et autres « connarderies » aux auteurs... ou en accélérant leur rythme d'écriture. « On publie un épisode un mercredi sur deux. Mais on a mis sur le site connard.pro une petite barre de dons qui déclenchera, une fois remplie, la publication d'un épisode supplémentaire lors du mercredi de repos. Ainsi l'argent donné ne sert pas à libérer le contenu, juste à nous libérer du temps pour le créer plus vite ». Le site connard.pro présente déjà l'avant-propos et la démarche de ces deux « Bâtards en chef ». **Rendez-vous le mercredi 22 janvier pour découvrir le premier épisode de ce guide du connard professionnel...**

Pouhiou & Gee

BASTARDS, INC

Le guide du connard professionnel

[CONFIDENTIEL]

Interview

Deux experts de Framasoft joignent leurs efforts pour vous offrir le guide de l'ingénieur libre

Framasoft par sa branche Framabook a une longue tradition de tutoriels et autres guides, que ce soit pour les logiciels, la programmation ou la conduite de projets libres. Un guide de

plus alors ? Oui mais celui-ci est en quelque sorte « hors-collection »

Voici ce qu'en dit le magazine en ligne Strat&J :

Le guide du connard professionnel est une formidable opportunité pour valoriser vos compétences dans le segment de la vente en open trading. Une mine de conseils précieux pour le mercaticien débutant et un retour d'expérience profitable pour le senior manager.

Question : *Monsieur le dessinateur, la Geekette est-elle toujours la première dame du Geektionnerd ?*

Gee : Je comprends votre question, et je suis sûr que vous comprendrez ma réponse. Chacun, dans sa vie personnelle, peut traverser des épreuves, mais ce n'est pas notre cas. La multiplications des projets BD sont des moments joyeux et j'ai un principe, c'est que les affaires publiques se traitent en public dans un exhibitionnisme respectueux de chacun. C'est donc parfaitement le lieu pour le faire (mais pas le moment, on parle des Bastards, là). Je préfère donc que nous poursuivions sur le sujet qui nous intéresse : en l'occurrence, dans Bastards, Inc, le personnage principal est un homme (Octave Geehiou) qui évoluera dans un univers tout à fait machiste où les femmes n'auront qu'un rôle de faire-valoir (toute ressemblance avec des institutions existantes serait bien sûr fortuite). D'ailleurs je vous rappelle que c'est écrit par Pouhiou, et que ça se saurait s'il aimait les femmes.

Question : *Euh les gars vous êtes gentils mais qu'est-ce qui vous a pris ? D'où vous est venue l'idée de collaborer et surtout pour faire un truc pareil ?*

Gee : Dès le premier tome des Noénautes, Pouhiou a eu l'idée un peu ~~paranoïaque~~ réaliste (il faut bien le dire) qu'il pouvait exister une volonté délibérée d'emmerder gravement les

gens de la part d'ingénieurs malveillants, profession imaginaire mais dont les exploits supposés sont terriblement réels et parfaitement néfastes. Tous ceux qui un jour ont vainement cherché la mythique extrémité perdue d'un rouleau de scotch nous comprendront.

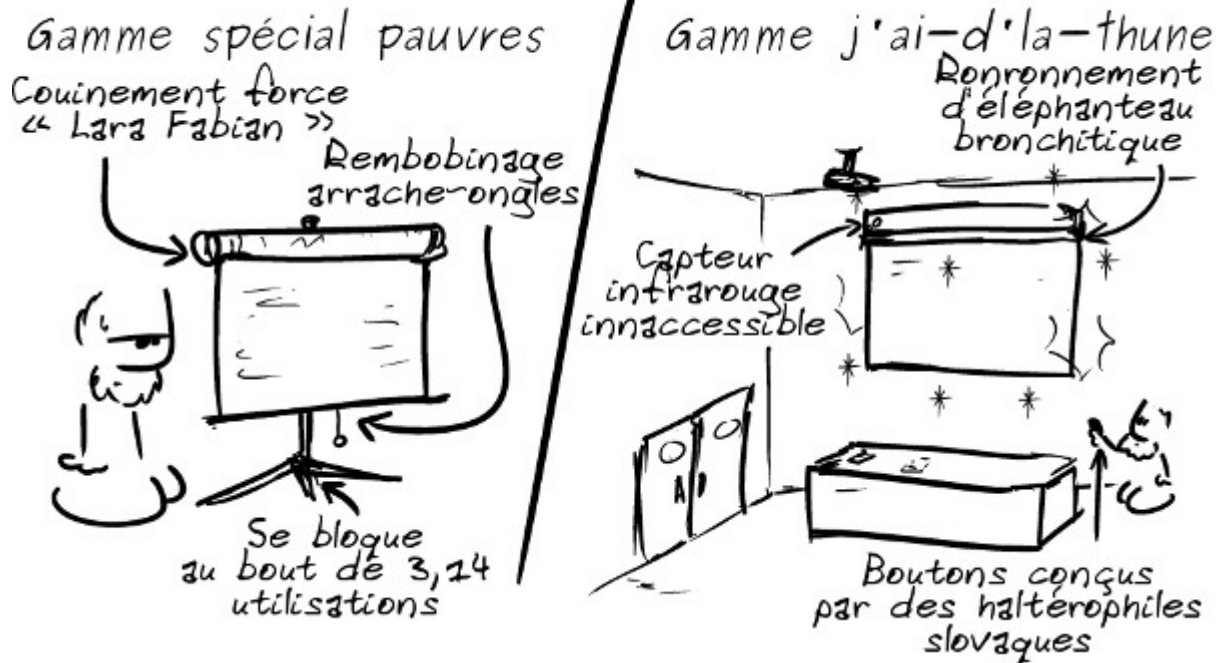
Pouhiou : Cette profession a été opportunément nommée : ingénieur. Telle est en tout cas l'activité d'Enguerrand Kunismos dans le cycle des NoéNautés, et bientôt celle d'Octave Geehiou dans ces sortes de carnets de l'ingénieur que constitue le guide du connard professionnel.

Question : *Oui mais avec ça on ne sait toujours pas qui a mis le feu aux poudres...*

Pouhiou : Ben le problème quand on fait ses petites affaires dans le domaine public, c'est que certains viennent s'en emparer. En février dernier, alors que je faisais le crowdfunding pour la sortie de #MonOrchide, Simon me dit au détour d'un mail : « Faut vraiment être un connard pour vendre des écrans de projections ».

Gee : Réflexion que je me suis faite pendant une conférence dans le labo où je travaille. Je remarquai alors que la présentation était projetée à même le mur (de couleur blanche unie), et je repensai avec amusement à toutes les fois où j'ai pu voir quelqu'un se battre, impuissant, contre la mécanique systématiquement foireuse d'un écran de projection. L'écran de projection m'apparut alors comme un exemple d'objet à la fois inutile (un bête mur blanc suffit) et néfaste (toujours mal fichu et irritant à utiliser). Ça m'a fait penser aux ingénieurs de Pouhiou, alors on en a discuté et c'est un petit peu parti en sucette, au point qu'on a ouvert un Framapad pour y stocker des idées d'autres objets conçues pour nous emm... nuyer. C'est parti comme ça...

Le produit : écrans de projection



Question : Et pourquoi vous n'avez pas parlé plus tôt de votre projet ? Vous aviez honte hein c'est ça ?

Pouhiou : Pas du tout nous en sommes au contraire particulièrement fiers, mais il a fallu trouver le ton, le temps, et on a préparé ça pendant un an, en plus de nos activités habituelles... Et en se cachant de nos ami-e-s framasoftiens, histoire de leur faire la surprise dès qu'on serait prêts. Seul PYG a été notre complice, car il a bien fallu nous ouvrir un coin de serveur pour préparer le site. Car oui, c'est encore un projet libre hébergé par Framasoft et grâce à tous ceux qui soutiennent cette asso.

Gee : Ça nous a permis de prendre un peu d'avance et de voir ce qui marchait et ce qui ne marchait pas. Par exemple, j'avais commencé à faire du 100% Inkscape comme le Geektionerd, mais après quelques épisodes, on s'est rendu compte que ça ne marchait pas, les textes ne ressortaient pas bien (ils sont plus longs que dans le Geektionerd). Finalement, on a totalement changé la mise en page, seuls les dessins sont faits sous Inkscape. La mise en page est ensuite gérée en LaTeX (*what else?*) pour les versions téléchargeables, et directement en HTML pour les versions en ligne. Bref, tout

ça a demandé du temps, sans parler du fait que Pouhiou comme moi n'en sommes pas à nos premiers projets et qu'il faut aussi trouver un rythme tenable...

Question : *Vous avez réussi à ne pas vendre la mèche ?*

Gee : Oui, on a vraiment gardé le truc secret jusqu'à la fin. Par contre, moi j'me suis bien amusé à laisser des indices à droite à gauche, comme dans cette interview où je parle d'un projet dont je ne serai pas l'auteur, dans ce petit encart sur mon site perso ou encore dans le dernier article participatif de Pouhiou sur le Geektionnerd.

Pouhiou : Moi c'est en vrai que j'ai eu du mal à tenir ma langue... J'envoie les scénarios à Gee sur un pad, et il me renvoie le résultat par email, dans un zoli pdf fait en LaTeX avec ses dessins... À chaque fois j'explose de rire, je jubile comme un gamin au pied du sapin ! Voir nos conneries prendre forme, ça me donne envie de les partager avec tout le monde ! Sinon les seuls indices que j'ai laissés sont quelques #likeabastard sur twitter... et le compte @Geehiou, pour partager des bastardises en 140 caractères. Mais aujourd'hui nous sommes prêts, dans un grand élan œcuménique et humanitaire, à dispenser nos indispensables lumières aux masses asservies par l'obscurantisme mercantile (en toute modestie, bien entendu).

Question : *Bon et ça va se présenter comment, encore un feuilleton ?*

Pouhiou : Vu comment notre narrateur, mōssieur Octave Geehiou, se la pète... je pense qu'on peut parler d'un cours. Une sorte de MOOC fictionnel. Des paragraphes de textes entrecoupés d'illustrations où il nous expliquera de manière pratique des situations quotidiennes où la malice et l'ingéniosité d'un connard a pourri la vie du plus grand nombre pour enrichir quelques-uns. L'épisode 01 est prévu pour le mercredi 22 Janvier, et on va publier sur un rythme bi-mensuel, un

mercredi sur deux à 13h37.

Gee : Le rythme d'une semaine sur 2 devrait être tenable sans flinguer les NoéNautés, le Geektionerd et Superflu. Mais si vous voulez nous pousser un peu à faire plus, on laisse une petite jauge de dons : lorsque le montant total (fixé à 150€ suite à des calculs hyper-techniques et abscons) est atteint, on publie un épisode supplémentaire le mercredi de « repos » (où normalement il n'y a pas d'épisode). Et comme ce n'est pas nécessairement l'argent qui nous intéresse (enfin, pas que), vous pouvez nous aider à développer la Framajauge.



Question : Pourquoi ce choix de la licence domaine public vivant, la CC0 ?

Pouhiou : Par pur et simple opportunisme. Le 26 janvier à Toulouse aura lieu la Journée du Domaine Public. On va y annoncer l'élévation de cette nouvelle œuvre dans le Domaine Public Vivant, s'y faire un max de pub, y gagner une renommée internationale (et néanmoins francophone) à la médiathèque José Cabanis... Puis dès le lendemain on recadenassera tout avec des DRM et des copyrights, comme de vilains gougnaftiers !

Gee : En fait il n'y a rien de compliqué. Pouhiou a l'habitude de la CC0 qui est son acte militant de « non-violence légale ». Moi, j'ai l'habitude de la CC-BY-Sa qui est mon acte

militant de « diffusion du Libre ». Lorsque 2 licences sont incompatibles, j'ai pour principe d'utiliser la moins restrictive des deux (de la même manière que je refuserais toute collaboration à une œuvre sous droit d'auteur classique ou sous Nc/Nd, je ne me voyais pas imposer du CC-By-Sa à Pouhiou). Et puis comme dit Pouhiou, je rejoins désormais des noms aussi illustres que Victor Hugo ou Émile Zola dans ce fameux domaine public. Et c'est quand même hyper-classe.

Question : *Il y a un problème : votre site n'est clairement pas un site de connards...*

Gee : Question de point de vue : en fait, nous avons pratiqué le fameux « Faites ce que je dis mais pas ce que je fais », ce qui est bien une technique de connard. Bon, pour répondre à la question, on a essayé de faire les choses bien : on a mis des boutons de partage (Facebook, Twitter, etc.), mais comme ces boutons posent un grave problème de vie privée (un bouton installé sur un site incorpore du code qui peut tracer l'utilisateur – MÊME si celui n'est pas inscrit sur Facebook et cie), on a trouvé un plug-in qui utilise le principe du « double-clic ». Par défaut, le bouton est inactif (pas de code espion téléchargé, l'utilisateur est tranquille). Un clic, le bouton devient actif (code téléchargé avec l'accord de l'utilisateur donc). Un deuxième clic, le « like / +1 / etc. » est envoyé. Défenseur de la vie privée, likeur invétéré : tout le monde est content !

Pouhiou : Et puis grâce à Framasoft, qui est au courant depuis quelques jours, on a des collaboteurices formidables. Ainsi, une certaine Kinou a dit qu'elle souhaitait nous ~~fouetter~~ former afin que le site devienne accessible, par exemple disponible à l'audio description pour les aveugles. Cela va demander une certaine dose de travail (et de #Facepalm pour elle) mais j'espère qu'on pourra offrir cette « liberté 0 » d'un site qui ne laisse personne sur le carreau.

Question : *Si c'est un projet libre, du domaine public, on*

peut y participer ?

Pouhiou : Oh que oui. On a déjà quelques épisodes d'avance, mais on a surtout très envie d'entendre vos idées... Vous avez déjà eu ce sentiment qu'un objet ou un service était conçu exprès pour vous faire chier ? Ca nous intéresse (c'est notre côté Delarue, mais en moins mort). Bref : vous pouvez partager vos idées par ici <http://connard.pro/participation-et-dons/> soyez assuré-e-s qu'on ne piquera que les bonnes /meilleures/.

Gee : De manière générale, toute participation est la bienvenue. Vous pouvez envoyer des idées, des dons (gros don via Paypal ou microdon via Flattr), vous pouvez partager nos bêtises, nous encourager, nous envoyer des putes et de la coke ou simplement nous suivre, ce qui est déjà beaucoup.



Question : *Connard.pro* est un spin-off du cycle des Noénautes dessiné par Gee. Vous avez aussi dans les cartons un spin-off de GKND scénarisé par Pouhiou ?

Pouhiou : Monsieur, je ne vous permets pas de fouiller ainsi dans mes cartons ! C'est très personnel, les cartons. J'avoue que, pour l'instant, l'idée ne nous est pas venue... Mais si on devait imaginer quelque chose au débotté, je dirais que les Connards du Corporate Club mériteraient le centre de la scène. Et puis je te collerais du #djendeur dans le lot, juste pour faire plaisir au lobby gaygétarien dont j'ai la carte de

membre...

Gee : De toute façon, on est en-va-his de gays (j'en parlais encore hier à Christine...). Bref, on n'y a pas pensé non. Mais si on fait les aventures du Corporate Club, ça risque d'être un peu redondant avec le Guide du connard professionnel, il faudrait plutôt en faire un Cross-Over, façon « La ligue des connards extraordinaires ».

Pouhiou : Par redondant, tu veux dire sporadique...?

Gee : Nan, sporadique, c'est tout ce qui est à la campagne, non ?

Pouhiou : Sinon j'aime bien cette idée de ligue des connards extraordinaires... Ce sera certainement pour le tome 3 ☐

Les premières critiques du Guide du connard professionnel sont dithyrambiques :

- *Un modèle économique bâtard pour une idée égotique, pas de doute : on est bien dans le fleuron de la culture Française.* – Fox News
- *La plus belle chose qui nous soit arrivée depuis l'arrêté municipal contre les SDF.* – Nice Matin
- *À déguster avec quelques bonnes huitres au piment d'Espelette.* – CyriI Lignac, MasterChef
- *Vous êtes sûrs que vous voulez pas le label PUR ? Non mais si on vous le met quand même, hein ?* – OffreLégaleQuiJustifieNosMillionsDépensés.pointeffère
- *Thyrambique.* – La Critique
- *TIQUE !* – La
- *On dirait du Vincent Delerm.* – Telerama

Crédit image couverture : version dérivée de Business as usual... (CC By Thomas Leuthard)